Publié dans *Septentrion* 2013/3.
Voir www.onserfdeel.be ou www.onserfdeel.nl.

MUSIQUE

«VOUS ÊTES LA CHANSON» : SARAH D'HONDT

Le 7 avril 2013. Vingt-neuvième Concours de la chanson de l'Alliance française des Pays-Bas dans une salle comble du *Diligentia Theater* à La Haye. Huit participants accèdent à la finale, parmi lesquels une Flamande: Sarah D'hondt. C'est cette dernière, presque encore une inconnue aux Pays-Bas, qui rafle le premier prix en dépit d'un niveau plus élevé que jamais. Le rapport du jury de ce «prix Liesbeth List» ne laisse aucune place au doute: Sarah D'hondt a remporté le prix en raison «de son professionnalisme sur scène et du rayonnement de sa chanson». La lauréate a interprété avec originalité *Parlez-moi d'amour*, la chanson qui a valu la gloire éternelle à Lucienne Boyer en 1930 et qui avait déjà été élue meilleure chanson française d'avant-guerre.

La présidente du jury Liesbeth List (° 1941), elle-même chansonnière néerlandaise très appréciée[1], a remis en main propre le prix à Sarah D'hondt, en compagnie de Pierre Ménat, ambassadeur français aux Pays-Bas. La grande dame de la chanson néerlandaise a eu pour la chanteuse flamande ce joli compliment: «Vous ÊTES la chanson». Sarah D'hondt a aussi décroché le prix du Public, mais celui-ci a été attribué à la deuxième. Le *Sarah D'hondt Quartet* a également reçu des louanges, à juste titre. Ce n'est pas un mince mérite que de réussir à s'entourer d'une équipe de trois musiciens aussi talentueux. L'accordéoniste Stijn Bettens est à Sarah D'hondt ce qu'était Jean Corti à Jacques Brel.

Nous avons vu à l'œuvre le *Sarah D'hondt Quartet* en décembre 2012, interprétant des chansons d'Édith Piaf, Juliette Gréco, Joséphine Baker, Barbara, Yves Montand et d'autres, toutes de la période 1920-1960. C'était dans le cadre douillet de *Arscene / Sonoris Causa*, une salle de concert annexe d'un studio d'enregistrement, située dans le tout petit village de Hansbeke près de Gand. Le concert a été enregistré en direct, de quoi éditer un CD live. La plupart du temps, ce genre d'entreprise vous met sur les nerfs, car la moindre erreur peut gâcher l'enregistrement. Mais c'est là que l'on a vu à quel point Sarah

Sarah D'hondt lors de la soirée culturelle organisée à l'occasion de la quarantième année de *Septentrion*, Bozar, Bruxelles, 2011.

D'hondt gardait son calme et son assurance, même sous la pression. Elle a donné le meilleur d'elle-même, sans restriction.

Comme beaucoup d'autres, nous avons fait la connaissance de Sarah D'hondt en tant que seconde voix auprès de Lieven Tavernier, qui a écrit des classiques flamands tels que *De eerste Sneeuw* (La Première Neige) et *De Fanfare van Honger en Dorst* (La Fanfare de la faim et de la soif). On l'entend en effet dans le quatrième CD de Lieven Tavernier *Wind en Rook* (Vent et Fumée) en 2008, où sa voix s'harmonise joliment avec celle de Tavernier. Son talent n'est pas le fruit du hasard. Elle a suivi des cours de chant classique, ce qui lui a donné une technique de base non négligeable, et les cours d'art lyrique lui ont enseigné ce que signifient l'interprétation et l'empathie. Aujourd'hui, elle chante sans faute dans beaucoup de langues et de styles. Mais c'est le français qui semble être la langue qui s'approche le plus de sa quête d'authenticité. C'est ainsi que l'on en vient rapidement à la chanson française.

Cela a tout d'un conte de fées: une boîte, héritée de sa grand-mère, s'est avérée contenir un trésor de chansons écrites en français, allemand et néerlandais. Sarah D'hondt décrit elle-même en ces termes l'impact qu'a eu cette «découverte»: «Simple et pur. Un petit peu de crème fouettée mais pas trop. Reconnaissable par tous. La chanson, je trouve que c'est tellement fort: c'est sérieux et sublime… et pourtant tout à fait accessible». Écrire, composer, défendre brillamment sa chanson sur scène, c'est ce que Sarah D'hondt admire chez les grands tels que Brel, Piaf, Barbara, Baker et Brassens. Mais il y a plus. On ne peut pas côtoyer ces personnages sans s'enthousiasmer pour leur personnalité. Même si leur chemin n'a pas été bordé de roses, ils n'en sont pas moins restés fidèles à eux-mêmes, leur vie, c'est chanter et vice versa. On ne vit qu'une fois, semblent-ils tous nous dire, et si tout va mal dans la vie… il y a toujours la musique!

Aux yeux de Sarah D'hondt, le spectacle est donc davantage que le plaisir physique de chanter, l'interaction avec le public, le fait de jouer de la musique avec d'excellents musiciens. Il y a aussi la thématique, ce que la chanson recèle de vie et de philosophie de la vie. De là son nouveau programme, qui tourne autour d'icônes telles que Marlène Dietrich et Billie Holiday. De là aussi son intérêt pour la Première Guerre mondiale: toute petite, elle a vu la sculpture de Käthe Kollwitz qui, dans le cimetière militaire de Vladslo (en Flandre-Occidentale), représente un couple en deuil et elle a entendu parler de l'horreur du champ de bataille de Passendale (près d'Ypres). À présent, elle collabore avec Stijn Bettens et Koen De Cauter à un programme comportant des chansons de la Première Guerre mondiale. Il y a eu, il y a et il y aura de nouveaux projets qu'elle choisit en fonction de son ressenti et auxquels elle se consacre avec enthousiasme. Si le cinquantième anniversaire de la mort de Piaf à l'automne 2012 ne lui a pas donné l'inspiration pour un hommage, Sarah D'hondt célèbre la môme Piaf d'une autre manière: «Ce que je préfère, c'est la chanter tous les jours».

Le chant, c'est la grande passion de Sarah D'hondt. Si elle chante depuis toujours, à présent, sa passion se porte de plus en plus sur l'écriture de ses textes, une nouvelle étape captivante dans sa carrière. Elle conclut: «Ce qui compte à l'avenir, ce n'est pas seulement la musique du Paris d'autrefois, mais aussi celle du présent, celle qui est en moi! Je suis siiii heureuse de pouvoir chanter!»

ANTOINE LÉGAT
(TR. A. HERLÉDAN)

www.sarahdhondt.be

Le 18 octobre 2013, le *Sarah D'hondt Quartet* se produira sur la scène du théâtre Pierre de Roubaix (département du Nord) lors de la soirée culturelle *L'Insoutenable Légèreté des frontières*. Ce programme est organisé par *Ons Erfdeel vzw*, l'association flamando-néerlandaise éditrice de la présente revue, et l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai.

1 Voir *Septentrion*, XLI, n° 2, 2012, pp. 88-90.